

contre les fureurs du parti vaincu le 29 mai ; et une voix peu oratoire , mais pleine de franchise , se fit entendre.

« Parmi les orateurs qui m'ont précédé, dit-elle, il en est qui ont voulu nous faire pressentir que les officiers civils et militaires de Lyon, que ceux qui ont donné l'impulsion au mouvement énergique et généreux du 29 mai, que ceux que les montagnards appellent grands coupables, que ces hommes, du nombre desquels je suis, et je m'en fais gloire, sont un obstacles à la réconciliation de Lyon; qu'en les abandonnant, tous les obstacles seraient aplanis. S'il en était ainsi, citoyens, nous vous dirions, comme autrefois Eustache de Saint-Pierre et ses collègues aux habitants de Calais : *Nous voilà, nous allons nous mettre la corde au col et nous présenter dans cet état au général ennemi.* Mais ce n'est pas un ennemi ordinaire celui qui vous menace, c'est une faction altérée de sang, et qui ne pourra jamais se rassasier ; notre dévouement, qui ne sauverait personne, serait une démarche insensée, nous ne ferions que vous précéder à la guillotine et vous en frayer le chemin. »

« Ces paroles peu oratoires, mais qui ne manquent pas de franchise et d'énergie, ne sortirent pas, comme on l'a écrit, de la bouche de Loyer; elles furent proférées par un homme qui était assis à côté de lui, qui parla après lui, et cet homme était L. F. Grogner. On applaudit, on cria aux armes, et l'on se sépara.

« Cependant une superbe jeunesse s'était organisée militairement; elle faisait tous les jours aux Brotteaux cinq ou six heures d'exercice. Huit à dix mille beaux jeunes gens, tous en veste et pantalon colant de nankin, manœuvraient avec une justesse et une élégance inexprimables; de nombreux essaims de jolies femmes, groupées pour les voir et les admirer; une belle verdure, animée par la saison la plus favorable; quel spectacle! quelle scène devait le suivre!!!

« Parmi ces jeunes gens pleins de joie et de santé, il en est qui reviendront ici dans trois mois, les mains attachées der-